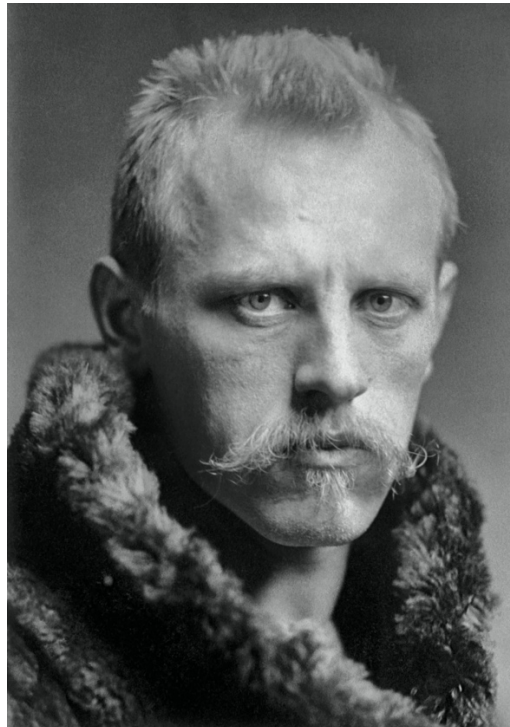


Les chroniques de Nadia

Nadia, fidèle bénévole et membre du comité de Lecture et Compagnie, nous fait le plaisir de partager des textes qu'elle a écrits. Ces longs récits narrent la vie de personnages réels et fictifs. Ils peuvent servir de lecture courte avec les auditeurs mais également de suggestions de lectures quand ils se rapportent à un livre paru. Mais tout de suite, c'est l'histoire de

Fridtjof Nansen



Fridtjof Nansen

Photo : Henry Van der Weyde (Wikipedia/commons)

Le Passeport Nansen

Quel est le point commun entre les compositeurs Igor Stravinsky, Serge Rachmaninov, le peintre Marc Chagall, l'écrivain Vladimir Nabokov, la danseuse étoile Anna Pavlova, le photographe Robert Capa, ou encore le milliardaire Aristote Onassis ?

Ne cherchez plus : c'est le « Passeport Nansen », du nom de l'explorateur polaire, le Norvégien Fridtjof Nansen.

Mais qui était Nansen ?

Né dans un domaine rural à quelques kilomètres d'Oslo en 1861, Fridtjof est un gamin dégourdi, sportif, plus intéressé par la vie au grand air que par l'école. Il pratique la chasse, la pêche, la natation en été, le ski et le patinage en hiver, sports dans lesquels il excelle (à 18 ans, il deviendra champion du monde de patinage et sera 11 fois champion norvégien de ski de fond).

En 1881, il commence des études de zoologie à l'Université d'Oslo, ce qui lui permet de poursuivre

ses activités de plein air. Mais dès janvier 1882, il a l'opportunité de s'embarquer sur un bateau partant à la chasse au phoque, le but de sa présence à bord étant d'étudier la zoologie des espaces arctiques. De cette expérience de 5 mois lui vient l'idée que l'Inlandsis, immense calotte glaciaire recouvrant 80% de la surface du Groenland, peut être exploré, voir traversé.

A son retour, abandonnant le cursus universitaire classique, Nansen est nommé conservateur au département de zoologie au Museum de Bergen. Il y développe un domaine jusque-là peu étudié, le système nerveux central des créatures marines peu complexes, dont il tire sa thèse de doctorat, qu'il présente à l'âge de 27 ans, en 1887.

Il n'a pas abandonné l'idée de traverser l'Inlandsis, mais contrairement aux lourdes expéditions polaires antérieures, il choisit un itinéraire d'est en ouest, permettant de finir dans des contrées habitées, donc reliées par bateau au continent.

En juin 1888, sans avoir encore reçu le résultat de sa thèse, il part en compagnie d'une équipe de 5 hommes, endurants au froid extrême et excellents skieurs, puisque le but est de tracter des traîneaux légers spécialement conçus, chargés des vêtements et du matériel de campement prévus spécifiquement pour les conditions polaires.

Contrairement aux pronostics défavorables de l'opinion publique et à l'absence de soutien financier du Parlement norvégien, l'expédition parvient 4 mois plus tard sur la côte ouest du Groenland. C'est donc un succès, et après avoir passé l'hiver à Godthab, Nansen et son équipe sont accueillis en héros à Oslo par une foule de 40 000 personnes. Nansen dira de cette aventure que « *cette première expérience fatale m'égara loin de la vie tranquille de la science* ».

Nouveau challenge

Dès 1890, Nansen prépare un nouveau défi : arriver en bateau le plus près possible du Pôle Nord, en profitant de la dérive naturelle de la glace, d'est en ouest.

Sa goélette, le *Fram*, est construite de telle manière qu'elle pourra résister aux pressions énormes de la glace et abriter 12 hommes d'équipage pendant les 3 ans que durera l'expédition. Le départ se fait d'Oslo en juin 1893. Tout se passe d'abord bien, mais Nansen observe que l'avance du bateau dans la glace est trop lente et qu'il faudrait au moins 5 ans pour atteindre le but espéré. Il choisit alors de quitter le bateau, et accompagné par Johansen, maître conducteur de chiens de traîneau, il part avec 27 huskys en direction du Pôle. Les deux hommes parviennent au point le plus septentrional jamais atteint : 86° 13,6 N., avant de décider, faute de vivres, de repartir au Sud et de retrouver le *Fram* qui, libéré de la banquise, est en route pour Tromsø.

A son retour en Norvège, nommé professeur de zoologie à l'Université d'Oslo, Nansen publie avec succès le récit de voyage du *Fram*, participe à plusieurs expéditions océanographiques, organise ses travaux de recherche et conseille d'autres explorateurs polaires.

Mais quel est le lien entre cet audacieux explorateur du Pôle et le Passeport Nansen ?

Au tournant du 19^{ème} et 20^{ème} siècle, de graves événements secouent la vieille Europe: la Norvège vient de se séparer de la Suède, dont l'alliance datait de 1814, et Nansen, connu pour ses convictions et son charisme, est nommé premier ambassadeur de Norvège à Londres. Puis survient la fin du tsarisme avec l'arrivée de la Révolution russe, suivie de la Première Guerre mondiale en 1914.

En 1918, après 4 ans d'horreur et des millions de morts, L'Europe tente de se reconstruire et crée la SDN, Société des Nations, dont le but est de préserver la paix.

Nansen y joue un rôle important, devenant d'abord président de la Ligue Norvégienne de la SDN, puis Haut Commissaire aux Réfugiés, poste qu'il occupe de 1920 à 1930.

A la fin de ce conflit mondial, le Traité de Versailles a remanié les frontières européennes, jetant sur les routes les populations déplacées, les millions de gens fuyant la guerre civile en Russie

communiste et les terribles famines qui en découlent, les juifs chassés de leurs biens et déclarés apatrides, ainsi que les anciens aristocrates tsaristes. Il y a aussi les milliers de prisonniers de guerre errants dont personne ne se soucie. Bouleversé par leur situation, Nansen réussit l'exploit de rapatrier, entre 1919 et 1922, 450 000 ex-soldats dans 30 pays différents.

C'est alors que le Norvégien réalise le problème majeur des réfugiés ; ceux qui ont trouvé asile dans les pays d'accueil n'ont plus de papiers attestant leur identité ou leur nationalité, donc ne peuvent voyager hors de ces pays.

Il élabore alors un document, nommé « Passeport Nansen », permettant aux apatrides de traverser légalement les frontières, document qui sera reconnu par plus de 50 gouvernements.

D'abord destiné aux réfugiés russes, tels Stravinsky, Rachmaninov et les autres précédemment cités, il sert par la suite aux populations grecques et turques, à l'issue de la guerre gréco-turque, et plus tard aux réfugiés arméniens fuyant le génocide de 1925.

Le passeport Nansen, rédigé en français et dans la langue d'origine du réfugié, fut reconnu officiellement par la Convention de Genève en 1933. Depuis son introduction en 1922 jusqu'en 1945 à la fin de la 2ème guerre mondiale, 450 000 passeports Nansen furent attribués. Il prendra ensuite le nom officiel de « Titre de voyage ».

Récompensé par le Prix Nobel de la Paix en 1922 et par de nombreux honneurs et récompenses pour ses actions humanitaires et ses apports scientifiques dans le domaine de l'océanographie, Fridtjof Nansen s'éteint en 1930, âgé de 69 ans.